

[AccueilRevenir à l'accueilCollectionBoite_034_B | Histoire de la folie, préparatifs \[B\]CollectionBoite_034_B-10-chem | Possession. XVIIe -- XVIIIe siècles.](#)
[ItemExamen de la prétendue possession des Filles de la paroisse de Landes, diocèse de Bayeux, et Réfutation du mémoire par lequel on s'efforce de l'établir. \(Anonyme 1735\) \[suite\]](#)

Examen de la prétendue possession des Filles de la paroisse de Landes, diocèse de Bayeux, et Réfutation du mémoire par lequel on s'efforce de l'établir. (Anonyme 1735) [suite]

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Coteb034_B_f0162

SourceBoite_034_B-10-chem | Possession. XVIIe -- XVIIIe siècles.

LangueFrançais

TypeFicheLecture

Références bibliographiques[Examen de la prétendue possession des filles de la paroisse de Landes](#)

RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 12/01/2021 Dernière modification le 23/04/2021

out employé son son zruu." (+ I)

162

Genèse de la possession

"Les enfants se remplissent la mémoire de fables et l'imagination d'images qui ne s'effacent jamais" pendant "les vieillies ou de vieilles femmes se font écouter avec une admiration mêlée de pitié".

"Placés ensuite en qualité de Domestiques ils gâtent à leur tour l'imagination des enfants de leurs maîtres. Les enfants au lieu de se plaindre en demandant tous les jours de nouveaux, et sans autre moyen que des sermons baptisés s'attachent aux petites maîtresses. On sait combien les impressions reçues dans l'enfance sont profondes. Les impressions qu'on reçoit en cette période la meilleure éducation peut les affaiblir, mais n'est rare qu'elle les efface entièrement, sur tout dans les personnes du sexe à qui les sciences ont en quelque façon interdits. Les récits fabuleux laissent dans le cerveau des enfants le germe d'une imagination très extravagante, et ouvrent la porte aux plus

Dangereuses illusions."

En ce qui concerne les filles de m. de Leau-
partie, "tout concourant à la séduction ou
dévotion ou hie, l'échec continu de
légendes qui une sage critique n'a point eues,
méditation forcée et maladroite à un
âge tendre; récitation multipliée, de Rosaire,
Confession et communion indiscrètement
ordonnées; histoires chastes de possession et de
matérialité; dioues sur les magiciens et les
sorcières; Prône, et ce trichisme d'ite tritelles
parlé des dioues que de es diuinités de ce
que du ciel. Telle a été l'éducation mal en-
tendue et l'ignorance du fils de m. de L.

... combien de vicieuses et de malades à un point
de croquer que les apparences d'un breuvage
d'une fougère exaltante; l'enfer de l'Eglise
ou d'un le caractère de mis leur donner une
tristesse. Tout-ils étonnés: Ca n'est que
est l'humour dominant et le lenrissement d'une
bonne partie de la famille, en travers et se
noient. A ces symptômes de maladie se joint
l'absence du caractère ordinaire du sexe."

(13)